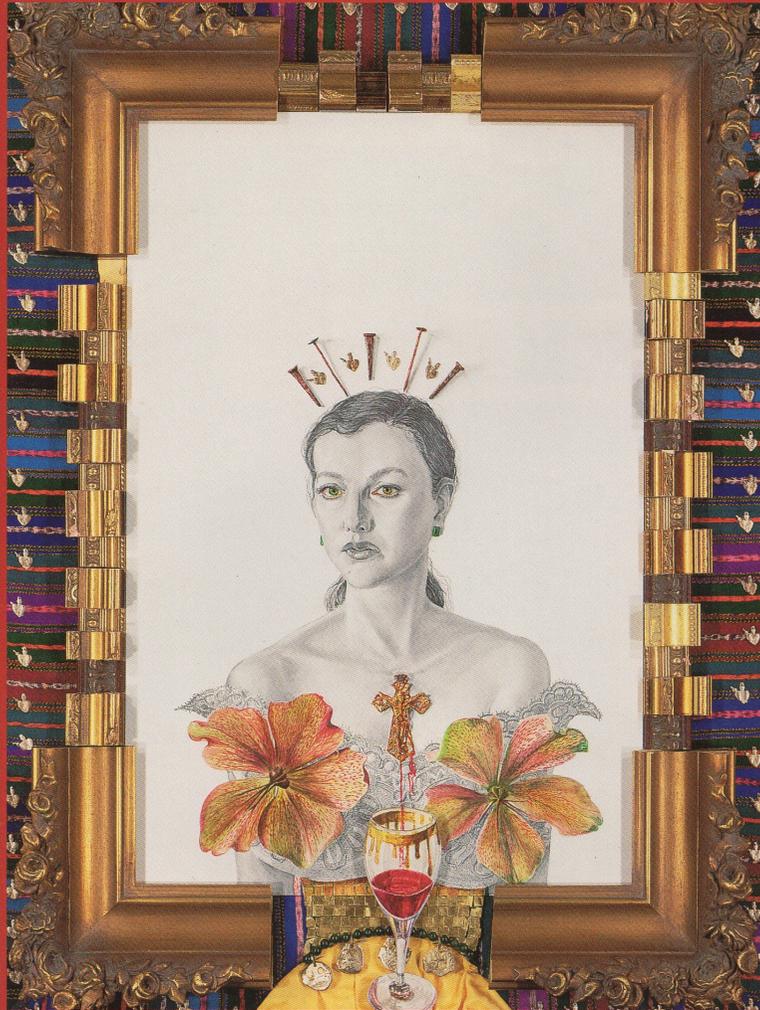


Arts Croisés

PEINTURE ▲ SCULPTURE ▲ BIJOU ▲ PHOTOGRAPHIE ▲ ANTIQUITÉS



Renouveau des expériences documentaires

LE RAPPORT AU RÉEL, AUX RÉALITÉS, N'EST PLUS
LE SEUL FAIT DES REPORTERS, DES DOCUMENTARISTES
IMPLIQUÉS DANS DES ATTITUDES STRICTES, DES ARTISTES
INVESTISSENT AUSSI CES CHAMPS DE CONNAISSANCE.

Par delà la quête identitaire, comment l'individu trouve-t-il à s'inscrire dans un tissu social de plus en plus délité ? Si les sociologues en étudient le fonctionnement, comment des artistes en retranscrivent-ils l'imagination ? Leni Van Dinther et Catherine Poncin en deux propositions monographiques nous apportent réponses.

LENI VAN DINTHER

L'initiative d'*En-Vie* réinstalle dans la vie active des personnes mises en difficulté par

les conditions sociales. La remise en état et la vente d'appareils ménagers d'occasion offrent à Leni van Dinther la base d'une pratique de suivi photographique de longue haleine dans les divers ateliers créés en France depuis la maison-mère de Strasbourg.

Si la régularité des liens entre l'artiste et ses sujets appartient à la tradition documentaire, la démarche et l'esthétique s'en démarquent ou plutôt renouvellent le genre. Portraits et gestes du travail sont saisis dans l'oubli de la présence de l'opératrice



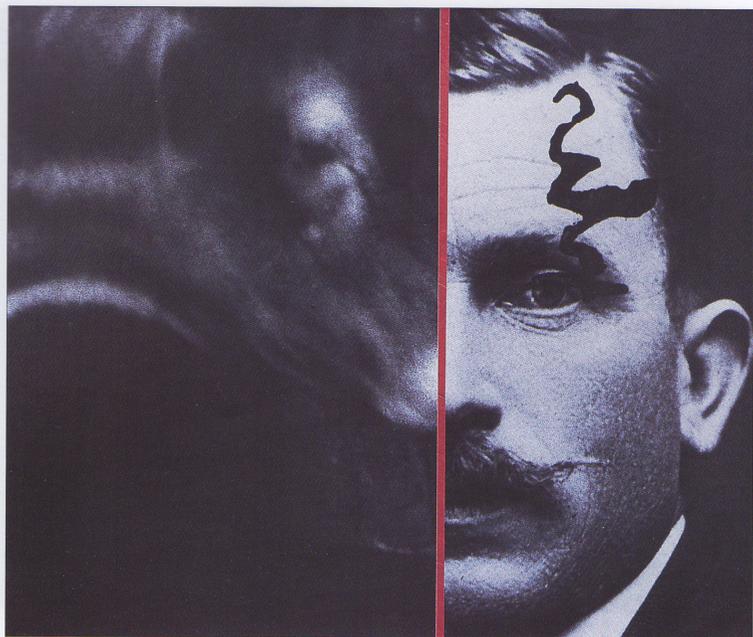
acceptée comme témoin privilégié. Chaque image est ensuite projetée dans la matière même des supports ménagers pour être reproduite et tirée en de profonds noirs, sur de larges lés de papier mat. Corps et visages s'y mêlent à la matière dense qui exalte moins le travail qu'une fusion entre une gestuelle et une énergie tout aussi opérantes. Face à cet ensemble exposé à «En Vie Rhône» l'ensemble montré à la Galerie «Vrais Rêves», des *Larmes de la Reine* aux *Tables* prouvent qu'un vrai engagement artistique trouve toujours à s'investir dans un parcours humain de même exigence.

CATHERINE PONCIN

La circulation entre œuvre et vie, et la résultante énonçant comment le corps et le visage humain se trouvent modifiés par leur inscription socio-professionnelle sont aussi la base du travail récent de Catherine Poncin à Limoges.

Comme à son habitude, elle s'appuie sur des documents, ici des Archives Départementales de la Haute Vienne, et pour répondre à *Carte blanche* de «l'Œil écoute» et des «Rencontres de Solignac», ce sont des visages de bouchers qui sont recadrés pour montrer la scarification de leur photo d'identité par leur marque servant à identifier les bêtes sélectionnées pour les foires agricoles. Dans une série précédente exposée à la Galerie «Les Filles du Calvaire» qui la représente, elle avait déjà composé plusieurs tableaux mêlant bêtes à l'abattoir et «tueurs» de la ville. Ici, comme elle l'écrit : *de fragments tatoués de visages humains, aux fragments de corps d'animaux, la mise en cadre juxtapose et cerne alors l'empreinte*. Avec le temps, l'empreinte s'est faite emprise, le corps animal reste viande tandis que le visage devient faciès scarifié du geste social. Là aussi la mise en diptyque, le recours au *Détournement d'in-*

Leni Van Dinther,
«Les larmes de
la Reine», à gauche
et «En Vie», à droite.



Catherine Poncin,
«*Détournement
d'intention*».

tention de l'archive et la forme-tableau renouvellent le geste documentaire.

MARC-OLIVIER GONSETH

A ces deux expériences individuelles répond l'aventure intellectuelle et artistique orchestrée par Marc-Olivier Gonseth au sein du Musée ethnographique de Neuchâtel. Après de précédentes manifestations organisées autour de *Marx 2000*, *Natures* et *La Différence* liant à chaque fois un colloque et une exposition d'arts plastiques, il nous propose cet automne de réfléchir à ce qui se passe *Derrière les images*. Deux publications, l'une de type catalogue, collection Texpo, l'autre comme partition théorique, permettent d'appréhender la démarche globale de l'intérieur.

Pour cela il invite théoriciens et artistes à travailler sur un melting-pot culturel commun. L'exposition se propose comme un parcours initiatique qui tente une traversée des images confortée d'œuvres d'art elles-mêmes métissées de vrais et faux objets anthropologiques.

Le principal pourvoyeur de ces trésors témoins de civilisations en perte de réel est l'artiste collectionneur Jean-Charles Blanc. Archiviste inventeur, il exalte la panoplie des figurines, masques et fétiches d'un bazar mondial ; toutes les techniques primitives, du surmodelage à la réduction de tête en noix de coco sont mises au service de ce qui, toujours, fait image aux yeux du plus grand nombre.

Derrière les images, en trois «tableaux», exposition organisée par Marc Olivier Gonseth, au Musée Ethnographique de Neuchâtel (Suisse).

En réponse à cette collection, d'autres imagiers devant l'éternel de l'art contemporain font chorus, des icônes de Pierre et Gilles aux faux vitraux de Gilbert et George,

aux grands tableaux copulatoires de Jeff Koons, le tout mêlé aux nouvelles figures de notre quotidien, de la princesse Diana, au Che ou à la mère martyr du World Press en Algérie.

Transferts, *Extases*, *Modèles*, *Chimères*, toutes sortes d'états des images sont ainsi épuisés par leur mise en compétition. Pour conclure que «derrière les images, il n'y a rien». Le faux document devenu objet d'art par procuration témoigne de la vacuité de nos représentations, y compris lorsqu'elles se confrontent à des sujets aussi essentiels que le corps, la mort ou la spiritualité.

Leni Van Dinther, «*En Vie*», *Envie Rhône*, 12 rue de Cronstadt, 69007 Lyon (octobre).
Envie 44, 38 bld du Tertre, 44 Saint Herblain (24 octobre au 30 novembre).

«1993-1998» *Galerie Vrais Rêves*, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon. Tél. 04 78 30 65 42 (jusqu'au 24 octobre).

Catherine Poncin, «*Détournement d'intention*», *Rencontres de Solignac*. Renseignements au 05 55 32 30 78.

Centre Culturel, avenue Jean Jaurès, Brive, (du 16 novembre au 8 décembre).

Archives départementales de la Haute Vienne, 54 avenue Bowreville, 87000 Limoges (9 au 31 décembre).

Marc-Olivier Gonseth au Musée Ethnographique de Neuchâtel, 4 rue St Nicolas, 2000 Neuchâtel, Suisse.

Renseignements au 00 41 327 18 19 60 (jusqu'au 31 décembre).



Photos Alain GERMOND-NE

